

L'Oulipo, qui, quand, quoi ?

GEORGES PEREC

00 *Texte-souche*

Longtemps je me suis couché de bonne heure

01 *Réorganisation alphabétique*

B CC EEEEEEE G HH I J L MM NNN OOO
P R SSS T UUU

02 *Anagramme*

Hé, Jules, ce môme chenu de Proust songe bien !

03 *Anagramme (autre)*

Je cherche le temps bougé ou semé d'un sinon...

04 *Lipogramme en A*

Longtemps je me suis couché de bonne heure

05 *Lipogramme en I*

Longtemps nous nous couchâmes de bonne heure

06 *Lipogramme en E*

Durant un grand laps on m'alita tôt

(...)

18 *Autre point de vue*

Marcel, au lit !!!

19 *Variations minimales*

Longtemps je me suis bouché de bonne heure
Longtemps je me suis douché de bonne heure
Longtemps je me suis mouché de bonne heure
Longtemps je me suis touché de bonne heure

20 *Antonymie*

Une fois, l'autre fit la grasse matinée

21 *Amplification*

Éternellement, je me recouche de plus en plus tôt

(...)

26 *Synonymie*

Pendant plusieurs années j'allai au lit tôt

(...)

31 *Isophonisme*

L'honte en germe, est-ce huis ? Coup chez deux bons heurts !

32 *Boule de neige clinamenoïde*

J'

ai

été

long

temps

couché
dorloté
embrassé
rondement
diablement
suprêmement
debonneheure
marcel proust

33 *Hétérosyntaxisme*

De nombreuses années me connurent couche-tôt

34 *Alexandrin*

Fort longtemps je me suis / couché de très bonne heure

35 *Interrogation*

Je me serai longtemps couché de bonne heure ?

Nous laisserons le lecteur en proie à cette douloureuse question.

35 Variations sur un thème de Marcel Proust (moins quelques-unes), Bibliothèque Oulipienne n°91



Rébus Étienne Lécroart et Aline Calendreau

O
U
L
I
P
O

Fiche Médiation réalisée par l'Agence régionale du Livre Provence-Alpes-Côte d'Azur avec la complicité de Marie Chéné, dans le cadre de la sixième édition de *Lecture par Nature*, manifestation de la Métropole Aix-Marseille-Provence, qui met à l'honneur l'Oulipo. Retrouvez les quatre fiches : lectureparnature.fr



POÈME

L'Oulipo, qui, quand, quoi ?

O u v r o i r

n. m. est un lieu de travail en commun, réservé aux ouvrages de couture ou de broderie, particulièrement dans une communauté de femmes, un couvent. On notera l'ironie du choix de ce terme pour désigner le groupe des Oulipiens, remarquablement masculin. « Ouvroir » a été préféré à « Laboratoire », qui sentait trop la paillasse. Ce mot rare se maintient dans le vocabulaire français principalement grâce à l'Oulipo, qui apprécie sans doute sa connotation artisanale ou qu'on y entende une variation d'« ouvrir ».

AVOIR DES BILLES

Un ouvroir est un endroit où l'on fabrique à plusieurs : l'Ouvroir de Littérature Potentielle, ou Oulipo, est donc l'endroit où un groupe, les Oulipiens, fabrique de la littérature potentielle.

Ouvrir le jeu, poursuivre la partie, additionner

Tout a commencé avec l'amitié de Raymond Queneau, écrivain féru de mathématiques, et François Le Lionnais, mathématicien curieux de tout.

En 1960, échaudés par les excès du groupe surréaliste, peu attirés par la littérature engagée ou le Nouveau Roman, ils réunissent autour d'eux une dizaine d'amateurs de lettres parmi lesquels d'authentiques mathématiciens. Claude Berge ou Paul Braffort, les matheux de départ, seront ainsi plus tard rejoints par Jacques Roubaud, Hervé Le Tellier, Olivier Salon ou Michèle Audin. Même si, à l'image de Georges Perec, Italo Calvino, Michelle Grangaud ou Frédéric Forte, les Oulipiens sont avant tout écrivains, tous s'intéressent à « l'amalgame intime de l'inspiration poétique et du sens de la structure mathématique. » La combinatoire, les graphes, l'arithmétique, la théorie des ensembles font partie de leurs outils. Oui, c'est sérieux, mais c'est aussi facétieux. Lorsque Le Lionnais décrivait la théorie des nombres comme « l'étrange union d'une implacable rigueur et d'une délirante fantaisie », il aurait pu parler de l'Oulipo.

Vous m'ajoutez un peu de potentiel

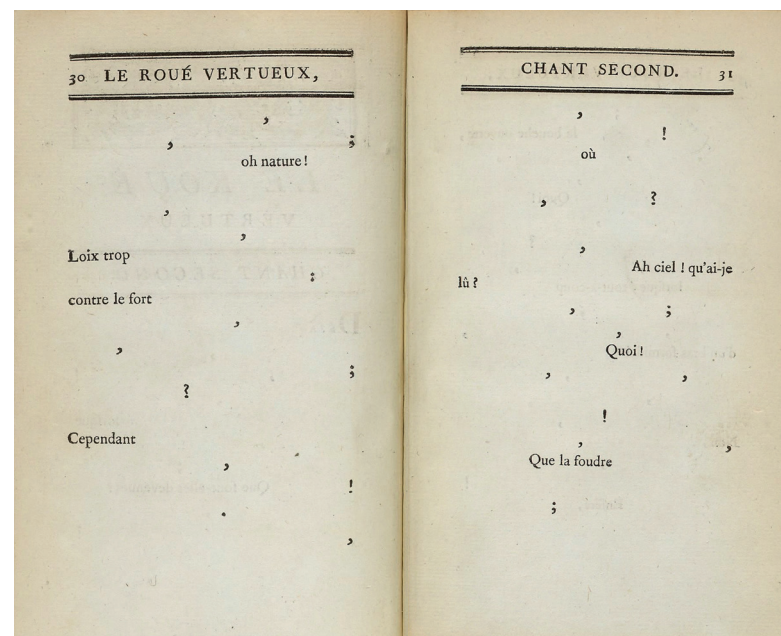
C'est donc avec une méthodique jubilation que l'Oulipo explore les écrits sous contrainte, les procédés ou les règles que l'auteur utilise pour écrire. Bien sûr, tous les textes se soumettent à des règles, d'orthographe, de grammaire, de genre littéraire parfois, mais pour certains le jeu avec la forme est ce qui déclenche l'écriture.

C'est là que se trouve la potentialité : une même règle peut conduire à des résultats très différents. On pourrait dire que ces textes étaient déjà virtuellement dans les règles qu'ils ont suivies, qu'ils existaient en puissance dans les contraintes qui les a générés.

Des Oulipiens avant l'Oulipo ?

Et l'Oulipo découvre qu'il existait lui-même déjà, potentiellement, dans la littérature bien avant 1960. Car il y a eu, dans l'Antiquité, au Moyen-Âge, bref, avant, des écrivains, des poètes qui partageaient ce goût de l'expérimentation formelle. Une part importante de l'activité de l'Oulipo est liée à l'identification de ces complices venus du passé, ces « plagiaires par anticipation », auxquels il rend hommage en poursuivant leurs travaux. Nestor de Larandra, Arnaut Daniel ou Raymond Roussel deviennent ainsi des Oulipiens avant l'heure. On aurait tendance à associer le potentiel au futur et à ce qui n'est pas encore arrivé, voici qu'il remonte aussi dans le temps, avec qui plus est la capacité de générer de nouvelles œuvres.

Pour ce qui est de découvrir de nouvelles potentialités du langage, les Oulipiens disposent d'un outil très puissant : l'invention de contraintes inédites.



Le Roué vertueux, Coqueley de Chaussepierre, 1770

ITROU

L'Oulipo, qui, quand, quoi ?

NON ATTRIBUÉ

« Pour réaliser une bonne terine
Prenez trois mots à la rime
Et faites-les rimer

*S'ils n'ont pas de peine à rimer
Vous approchez de la terine
Puisque la terine rime*

*Par trois mots choisis à la rime
Qui sans sonner doivent rimer
C'est le secret de la terine.*

*Terine théorique,
www.ouliipo.net/fr/contraintes/terine*

PROPOSITIONS DE MÉDIATION

LES DÉLAISSÉES / écrire avec 10 lettres

Les Oulipiens et leurs plagiaires par anticipation jouent avec la littérature et les mots, ils jouent également avec les lettres : le lipogramme se prive d'une lettre (c'est le cas de *La Disparition*, de Georges Perec, Gallimard, 1969), le monovocalisme n'utilise qu'une voyelle (*Les Revenentes*, Perec toujours, Gallimard, 1972). Avec la contrainte des « beaux présents », seules sont autorisées les lettres du nom de la personne à laquelle le texte est destiné.

Pour les Oulipiens, OULIPO sont les lettres phares, mais qu'en est-il de VROIR LITTÉRATURE TIENTELLE ? Il est grand temps qu'elles aient leur heure de gloire, elles aussi. En voilà des potentialités inexploitées !

Composez une phrase, ou même un texte, en utilisant ces lettres et seulement ces lettres.

Dans un deuxième temps, on peut poursuivre l'atelier avec d'autres lettres délaissées. On écrirait quoi avec les lettres cachées derrière PIB, OVNI ou SDF, derrière MDR ou FAQ ?

Utiliser des lettres de Scrabble peut faciliter la recherche du vocabulaire.

QU'EN SAIS-JE ? / s'interroger avec les mots des autres

Cet atelier est une variation d'une forme poétique qui remonte à l'Antiquité, le centon, où l'auteur rédige son texte en empruntant chacune des phrases à d'autres auteurs. Les Oulipiens, et en particulier Italo Calvino et Jacques Roubaud, ont utilisé le centon.

Ici, on se concentrera sur les questions.

Dans un premier temps, il faut donc collecter des questions. Faire des hypothèses : où trouver le plus de questions, dans une bibliothèque ? Dans quels types d'ouvrages ? Dans quels rayonnages ?

On peut choisir de répertorier toutes les questions présentes dans un seul livre, ou utiliser celles qui apparaissent dans les titres de livres. Il faut partir à la recherche des points d'interrogation, pratiquer la lecture rapide et ne pas se laisser happer par le contenu !

Une fois le corpus de questions rassemblé, composer un texte en réfléchissant à l'ordre dans lequel on présente les questions. Proposer deux ordres différents. On peut par exemple choisir une progression narrative, un

classement alphabétique, faire rimer les questions, les organiser par nombre de mots...

Si on utilise les titres, empiler les livres : sur la tranche, les titres lus à la suite les uns des autres composent le texte. Une photo à afficher ensuite permettra de partager ce poème. Si les questions viennent d'un seul livre, on peut imaginer de glisser le texte entre ses pages ?

Les Oulipiens rédigent systématiquement des comptes-rendus de leurs réunions. Un secrétaire de séance (la personne qui anime l'atelier ?) peut noter toutes les questions posées durant l'activité : sans doute celles-ci rendront-elles une image fidèle et inattendue de ce qui s'est passé.

Pour prolonger l'atelier, il est possible de choisir une question et d'essayer d'y répondre ensemble.

Le centon de questions serait-il une manière de répondre à la question : qu'est-ce que c'est, la poésie ?

Lecture : Italo Calvino, « Regarde, regarde tous les bouquins », *Anthologie de l'Oulipo*, p. 648, Poésie, Gallimard.

LIRE CENT MILLE MILLIARDS DE POÈMES / composer un sonnet collectif

Cent mille milliard de poèmes, de Raymond Queneau, paru aux éditions Gallimard en 1961, est composé de dix sonnets de départ, dont les vers sont notés sur des languettes indépendantes qui peuvent donc se combiner. Queneau a expliqué s'être inspiré des Têtes de rechange, des livres pêle-mêle pour enfants.

Chacun prend le temps de lire, dans le livre de Queneau, le nombre qu'il souhaite de sonnets de départ et en compose deux, à lire aux autres participants.

On peut discuter en groupe auparavant de l'intérêt ou pas de restreindre, pour la composition, le nombre de sonnets de départ. Ou d'en

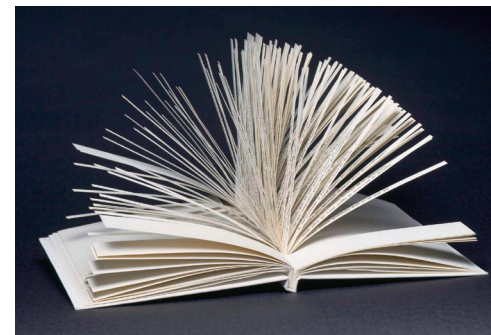
choisir au moins un qui serait commun à tous.

Quelles règles nous sommes-nous données pour composer nos sonnets ? En quoi un vers résonne-t-il différemment selon les contextes ?

On peut poursuivre l'atelier en repartant des sonnets composés par les participants pour les ramener à un seul sonnet : celui du groupe.

Une manière de partager ce sonnet collectif avec les autres utilisateurs de la bibliothèque serait de photographier les mains des participants retenant les languettes sur les vers choisis. Et d'afficher la photo !

Pour vous accompagner :
Amandine Tamayo, chargée
de production *Lecture par
Nature* • 04 42 91 65 27 •
amandine.tamayo@livre-provencealpescotedazur.fr

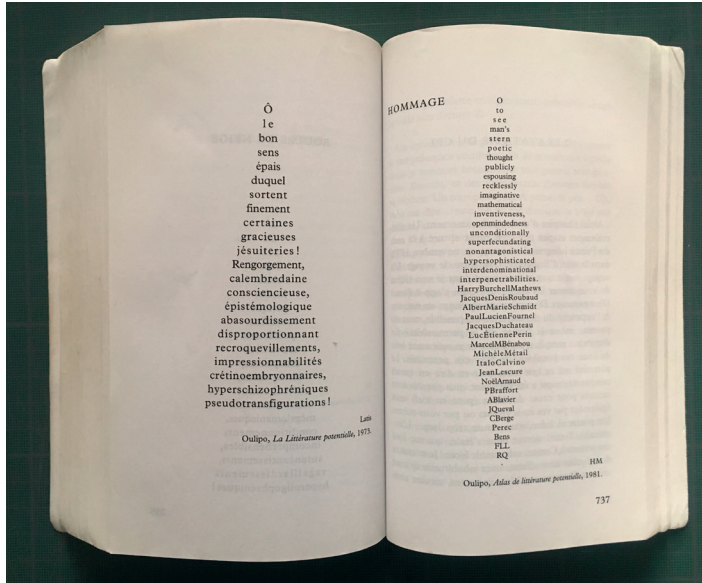


Cent mille milliards de poèmes, Raymond Queneau, Gallimard, 1961



L'OUIPO

L'Oulipo, qui, quand, quoi ?



RAYMOND ROUSSEL

« Je me suis toujours proposé d'expliquer de quelle façon j'avais écrit certains de mes livres (Impressions d'Afrique, Locus Solus, L'Étoile au Front et La Poussière de Soleils).

Il s'agit d'un procédé très spécial. Et, ce procédé, il me semble qu'il est de mon devoir de le révéler, car j'ai l'impression que des écrivains de l'avenir pourraient peut-être l'exploiter avec fruit.

Très jeune j'écrivais déjà des contes de quelques pages en employant ce procédé.

Je choisisais deux mots presque semblables (faisant penser aux métagrammes). Par exemple billard et pillard. Puis j'y ajoutais des mots pareils mais pris dans deux sens différents, et j'obtenais ainsi deux phrases presque identiques.



Deux Boules de neige, Anthologie de l'Oulipo, Collectif, Poésie Gallimard, 2009, p. 736-737

FICHE 1

4/4



En ce qui concerne billard et pillard les deux phrases que j'obtins furent celles-ci :

1° Les lettres du blanc sur les bandes du vieux billard..

2° Les lettres du blanc sur les bandes du vieux pillard.

Dans la première, « lettres » était pris dans le sens de « signes typographiques », « blanc » dans le sens de « cube de craie » et « bandes » dans le sens de « bordures ».

Dans la seconde, « lettres » était pris dans le sens de « missives », « blanc » dans le sens d'« homme blanc » et « bandes » dans le sens de « hordes guerrières ».

Les deux phrases trouvées, il s'agissait d'écrire un conte pouvant commencer par la première et finir par la seconde.

Or c'était dans la résolution de ce problème que je puisais tous mes matériaux.

Comment j'ai écrit certains de mes livres, Gallimard, coll. L'Imaginaire, 1995, p. 11-12.

BIBLIO-SITOGRAFIE

Lire

→ *Anthologie de l'Oulipo*, Collectif, Poésie Gallimard, 2009

→ *Le petit Oulipo : anthologie de textes de l'Oulipo*, Lucile Placin et Paul Fournel, Rue du Monde, coll. La poésie, 2017

→ *Oulipo*, Collectif, sous la direction de Camille Bloomfield et Claire Lesage, catalogue de l'exposition *Oulipo, la littérature en jeu(x)* (à la Bibliothèque nationale

de France en 2014-2015), Gallimard, Livres d'Art, 2014

→ *Genèse de l'Oulipo*, 1960-1963, Jacques Bens, Le Castor Astral, 2005

→ *Oulipo en pièces détachées*, Collectif, Mille et une nuits, La Petite Collection n° 535, 2007

Des auteurs de Lecture par Nature

→ *Ruminations du potentiel*, Jacques Jouet, Nous, Antiphilosopique Collection, 2016

→ *Francois Le Lionnais, le disparate*, Olivier Salon, Othello, 2016

Consulter

→ Site de l'Oulipo
→ www.ouloipo.net

→ *Poésie, spirales, et battements de cartes*. Analyse mathématique de deux textes d'Arnaut Daniel et de Jacques Roubaud par Michèle Audin
→ images.math.cnrs.fr/Poesie-spirales-et-battements-de-cartes.html

→ *Cent mille milliards de poèmes*. Un prof de math donne des explications.
→ www.youtube.com/watch?v=FxsEBIwDVIQ

→ *Le Roué vertueux*, Charles-Georges Coqueley de Chaussepierre, Lausanne, 1770
→ gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10568643/f13.double

Regarder

→ *L'Oulipo Mode d'emploi*. Documentaire réalisé par Jean-Claude Guidicelli, écrit

par Frédéric Forte, France, 2010, 55 min
→ boutique.arte.tv/detail/ouloipo_mode_emploi

Écouter

→ *L'histoire de l'Oulipo*, avec Richard Boivin : L'Oulipo, ou l'art de jouer avec les mots
→ ici.radio-canada.ca

→ www.arteradio.com/son/14346/zazie_dans_le_retro



Le grand jeu

20 janvier 2023 | 19h15
Bibliothèque des Cinq-Avenues | Marseille

Un jeu animé par Olivier Salon qui brasse les contraintes, rebat les cartes des textes de l'Oulipo et nous en tire les devinettes, car c'est en jouant qu'on devient enjoué.

→ ampmetropole.lectureparnature.fr